

Génie climatique : l'activité va progressivement repartir en 2011

En 2011, les difficultés conjoncturelles, qu'ont connues les entreprises d'installation de génie climatique, devraient "se résorber" sans pour autant afficher un retour à une croissance "marquée". C'est ce que prévoit le cabinet ONTSBTP. L'année prochaine, pour ces entreprises, l'amélioration sera progressive, avec un second semestre meilleur que le premier. Et une année 2012 qui s'annonce plus favorable que 2011. L'activité des entreprises d'installation en chauffage et climatisation a progressé de 0,3% au troisième trimestre 2010 par rapport au trimestre précédent (contre - 0,1% au troisième trimestre 2009), alors que, au premier trimestre 2010, l'activité avait été en recul d'un peu plus de 1% par rapport au trimestre précédent, calcule-t-on à l'ONTSBTP.

Marché de la PAC : fabricants et installateurs inquiets

Un "collectif", regroupant autour de l'Afpac (Association française pour les PAC) les syndicats professionnels Uniclimate, Gifam, UECF, Capeb UNA CPC et Snefcca, vient d'écrire à Nathalie Kosciusko-Morizet, la ministre de l'Ecologie, et à Eric Besson, le ministre de l'Energie, pour s'inquiéter de "décisions pouvant remettre en cause la pérennité de la filière" de la PAC. Les signataires "constatent l'écart croissant entre le discours des pouvoirs publics et les réalités administratives et économiques vécues par les professionnels". Ils prévoient un marché 2010 de 55 à 60 000 PAC (hors air/air) et disent craindre pour "la pérennité de la filière particulièrement en termes d'emplois", ainsi que pour l'atteinte des objectifs de la PPI (programmation pluriannuelle des investissements) Chaleur en matière de PAC. L'Afpac veut rencontrer les deux ministres pour "définir ensemble un plan à long terme permettant à la fois de pérenniser la filière et de tenir les engagements du Grenelle".

Génie climatique : paysage plutôt sombre en Ile-de-France

L'écart entre les proportions d'entreprises franciliennes de génie climatique et d'isolation estimant leur activité en hausse ou en baisse au troisième trimestre 2010 aboutit à un solde négatif de - 45% (contre - 41% au trimestre précédent). C'est ce qui ressort de la dernière enquête trimestrielle de conjoncture de la Fédération française du bâtiment d'Ile-de-France. Pour le quatrième trimestre 2010, le solde (prévisionnel) était également négatif : - 37%. Par ailleurs, 47% de ces mêmes entreprises franciliennes de génie climatique et d'isolation s'attendaient à une stabilité de l'activité de l'ensemble de l'industrie du bâtiment au quatrième trimestre 2010, 36% pronostiquaient une tendance plutôt faible et 17% une tendance plutôt forte.

"Très intéressantes" perspectives de croissance pour la chaleur biomasse

En combustion de biomasse solide (BS), la France dispose aujourd'hui d'une filière "très active" qui va "monter en puissance dans les prochaines années". C'est ce que prévoit une étude que vient de publier EurObserv'ER, qui rappelle que notre pays possède deux des plus importants fabricants européens de chaudières biomasse : Compte-R (26 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2009) et Weiss France (15 millions). En 2009, la production française (hors DOM) d'énergie primaire issue de la combustion de la BS a totalisé 9,7 Mtep (+ 0,2 Mtep sur 2008), soit une moyenne de 0,151 tep par habitant.

Dans l'ensemble de l'Union européenne, la vente de chaleur BS dans les réseaux de chaleur a été de 5473 ktep en 2009 (contre 5434 ktep en 2008), dont 3483 ktep pour les unités fonctionnant en cogénération (contre 3454 ktep). Le marché BS européen "est actuellement très actif, ce qui devrait logiquement augmenter la consommation de chaleur biomasse dans les réseaux de chaleur", commente-t-on à EurObserv'ER, où l'on parle de perspectives de croissance "très intéressantes" pour la chaleur biomasse. L'étude précise que le marché européen de la cogénération biomasse est, en la matière, "le plus actif" car il intéresse "de plus en plus d'acteurs", et notamment les régies municipales et les entreprises de services énergétiques pour alimenter leurs réseaux de chaleur. < Les ambitions de l'Union européenne en valorisation énergétique de la biomasse ont de quoi réjouir l'industrie européenne des chaudières biomasse >, souligne-t-on à EurObserv'ER, où, par ailleurs, on prévoit pour 2010 une consommation européenne d'énergie primaire biomasse solide de 76,3 Mtep (contre 74,1 Mtep en 2009 et 71,6 Mtep en 2008).

EN BREF. En génie climatique, au troisième trimestre 2010, l'indice officiel (corrige des variations saisonnières) des prix des travaux d'entretien-amélioration de logements s'est établi à 101,1 (contre 98,7 au même trimestre de l'année précédente), a-t-il été annoncé la semaine dernière.